



# Exit Festival MADIIBA 2024





NOUS VALORISONS LE **MADE IN CAMEROON**

Retrouvez le meilleur des produits  
camerounais dans nos rayons !



UN **NOËL**  
EXTRA ORDINAIRE

Consultez le catalogue sur [www.carrefour.cm](http://www.carrefour.cm)



# SOMMAIRE

## EDITORIAL

Silence on bosse !

P. 5

## Gouvernance Urbaine

La CUD se porte financièrement bien.

## Actualités

Blé Goudé à Douala.  
Kigali se souvient du génocide.

P. 8-12

## Politique

Le Tchad à l'école du Cameroun.  
Changement de constitution à Lomé.

P. 15

## Dossier

Revivons le 6e festival Madiba en découvrant en outre sa localité d'accueil et l'homme de culture qu'est son promoteur.

P. 16-23

## Culture

Le peuple Bangwa récupère des œuvres d'art.  
Fouban se dote d'un musée.

P. 24-25

## Célébration

Femme, vivre heureuse à plus de 50 ans.

P. 27

## Focus

Catastrophes naturelles : la série noire se poursuit.

P. 30

## Vie dans les cités

DCC: Le comité de coordination de Douala 4e à pied d'œuvre.

P. 33

## Sports et loisirs

Jeux africains 2024: Le règne des Pharaons.

P. 37

## Distinction

Achille Mbembé honoré en Norvège.

P. 39

## Destination

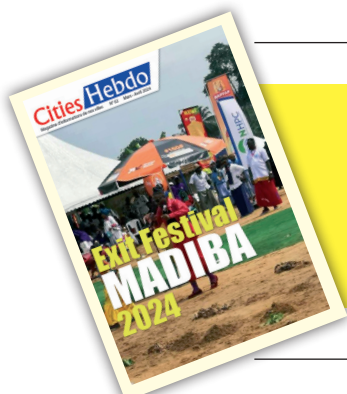
Le parc récréatif d'Ebolowa.

P. 41

## Santé

Le coût du bulletin de visite médicale se multiplie.

P. 42



Directeur de Publication  
Cathérine Esthère Dimouama

Conseiller éditorial  
Marcel Mbangue Sosso

Rédacteur-En-Chef  
Eric François Bekolo

Rédacteur-En-Chef Adjoint  
Florent Nwaha

Secrétaire de Rédaction  
Téclaire Yetna

Equipe de Rédaction  
Dr Rodrigue Nana  
Yolande Tsoumou

Isaac Brice Eba  
Suzanne Nzima  
Marie Assomo  
Marie Rose Badefona  
Malachie Fotso

Collaboration  
Billy Kolla  
Aurore Mbango

Ingrid Balmog  
F.O.N

Infographie  
Jean Marc Koffi

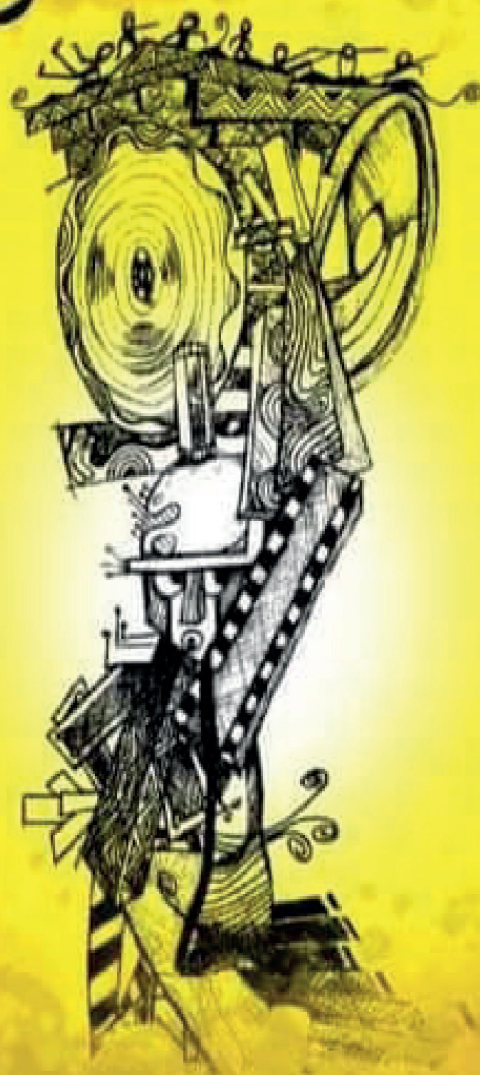
Images et Crédits photos  
Achille Heaven  
Daniel Cousin



# Balama 2023

THÈME

**'L'ART AU-DELA  
DES COMPTOIRS'**




**8<sup>e</sup> ÉDITION**

du **07** au **10**  
Décembre **2023**

**Musique - Cinéma - Danse - Théâtre - Humour  
- Performances - Expositions -  
Défilé de mode - Art plastique - Artisanat - Ateliers**  
lieux: Rue douala Manga Bell - Rue de l'union Française

**Balama c'est  
L'ART DANS LA RUE**

   [balama.org](https://www.balama.org)





# Silence on bosse !

Pari tenu pour votre magazine qui en fin février 2024, vous donnait rendez-vous en fin avril de la même année. Il ne nous aurait pas été possible de ne pas tenir parole. Mais autant vous le dire, rien n'a été facile. Il nous a fallu transpirer. Car vous le savez probablement mieux que nous, les débuts en toute initiative ne sont pas aisés.

Autant nous avons bossé en silence, autant les architectes de nos villes l'ont fait. Normal, puisqu'il leur fallait examiner les comptes administratifs, pour validation ou rejet, en cas de besoin. Vous le comprenez, nos élus locaux, sous l'œil vigilant du représentant de l'Etat en la personnalité du préfet du département, se sont retrouvés pour cet exercice auquel ils sont certes habitués, mais qui à chaque fois donne cette impression de grande première.

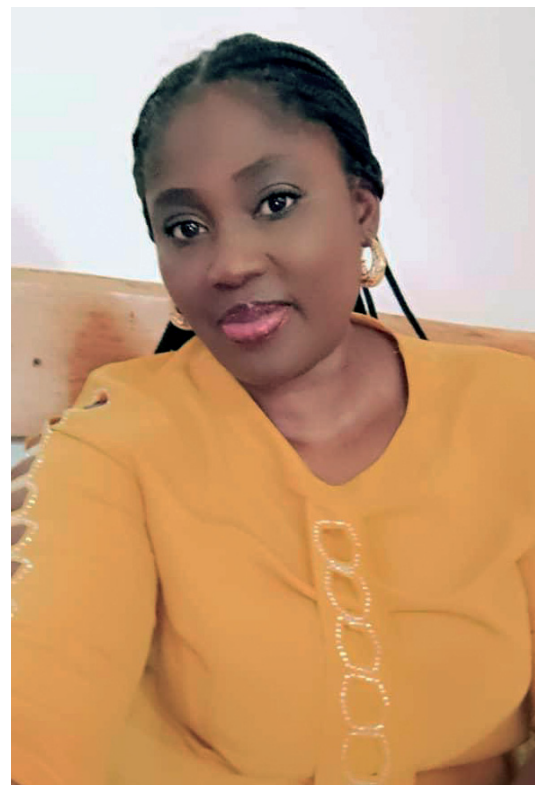
Il ne saurait en être autrement. Surtout dans un contexte comme celui du Cameroun où en 2025 à venir, sauf changement inattendu, les maires qu'ils soient de ville ou d'arrondissement, devront à nouveau solliciter les suffrages. Bien plus que nous, éventuels électeurs, ils savent que pour caresser le rêve de rempiler, il faut bosser encore plus dur dès à présent. Ceci pour convaincre le citoyen lambda de constater par lui-même le diagnostic des élus locaux qui presque à l'unisson chantent que les caisses se portent bien.

Au delà de ce diagnostic qui se transmet entre les communautés urbaines, ou entre les communes d'arrondissement, les populations ont soif de voir leur cadre de vie être amélioré. Et ce ne sont pas les couloirs pour faire les preuves ainsi espérées, qui manquent. Bien au contraire, ils sont légion. La réhabilitation des routes aussi bien principales que secondaires, la facilitation de la mobilité urbaine, l'amélioration de l'éclairage public, l'aménagement des points d'eau potable, l'accompagnement des populations dans certaines activités, la création des espaces de détente, la lutte en amont contre les inondations ...

Dans ces non moins challenges à relever, certains patrons des exécutifs ont déjà une petite longueur d'avance. D'autres bien évidemment dorment encore sur leur victoire acquise en 2020. Comprenez que l'on s'abstienne de citer des exemples dans l'un ou l'autre cas. Car il n'est point question pour nous ici d'ouvrir une campagne électorale en faveur ou en défaveur de tel ou tel de nos élus locaux actuellement en poste.

Mais comment ne pas leur rappeler combien les regards du corps social sont braqués sur eux et partant, sur leurs actions pour le bien être des populations. Ils ont hérité des villes qui depuis belle lurette, ont perdu de leur lustre. Mais avec une bonne dose de volonté et de courage, ils peuvent changer la donne, en redonnant à nos cités, leur attrait, avec tout ce que cela entraîne comme conséquence. Alors messieurs les maires bossez et devenez une source d'inspiration pour vos paires !

EDITORIAL



**Catherine Esther Dimouamoua**  
Directrice de Publication





## Embelissement des villes

# Plus de 7 milliards remis à plusieurs communes d'arrondissement

*Cette dotation du ministère de l'habitat et du développement urbain vise à financer des projets devant améliorer le cadre de vie.*

**7** milliards 365 millions de FCFA est la somme allouée à plus de 100 communes à travers le territoire national. C'est dans le cadre de l'exercice budgétaire 2024 du ministère de l'habitat et du développement urbain (Minhdu). Ces ressources sont destinées à des opérations d'aménagement d'intérêt communautaire, à la création et à l'entretien des espaces verts, ainsi qu'à l'amélioration des infrastructures municipales telles que l'éclairage des voies publiques.

Pendant l'échange, le ministre de l'habitat Célestine Ketcha Courtès a souligné l'importance de tirer des leçons de l'année précédente pour assurer une gestion optimale des ressources et des projets. «Pour cette année 2024, il est question pour nous d'améliorer la gouvernance dans la mise en oeuvre des compétences transférées aussi bien par le Minhdu que par département ministériel. Cette situation est d'autant plus pré-

occupante quand on sait qu'il s'agit des dotations annuelles, dont la non consommation à temps entraîne la forclusion», a-t-elle déclaré. En parallèle, les maires ont été interpellés et sensibilisés sur la nécessité d'accélérer l'exécution des projets, avec des stratégies préventives pour éviter les écueils potentiels.

L'un des avantages majeurs de ces projets est l'amélioration du bien-être des populations. En créant des espaces verts et des lieux de rencontre, ces initiatives favorisent la santé physique et mentale des habitants, tout en offrant des opportunités de loisirs et de détente. Parallèlement, la stimulation de l'économie locale à travers la création d'emplois génère des retombées positives en termes de stabilité économique et d'opportunités d'emploi pour les résidents. En favorisant la cohésion sociale, ces projets renforcent les liens communautaires en offrant des infrastructures et des espaces de vie

plus inclusifs.

La promotion des interactions sociales contribue à créer un environnement urbain plus solidaire et coopératif, renforçant ainsi un sentiment d'appartenance à la communauté et des relations harmonieuses entre les habitants. De plus, la durabilité et la résilience des initiatives urbaines garantissent des aménagements adaptés aux défis environnementaux actuels. En privilégiant des pratiques d'urbanisme durable et en renforçant la résilience des espaces urbains, ces projets contribuent à créer des villes plus durables, résilientes et inclusives, où chaque habitant peut bénéficier des améliorations et des infrastructures urbaines. Ces actions représentent un investissement multisectoriel avec ses bénéfices durables pour la population et pour l'avenir des villes camerounaises.

**Téclaire Yetna**





## La CUD se porte financièrement bien

*Le diagnostic est du Maire de la ville de Douala, Dr Roger Mbassa Ndinè à l'occasion d'une session ordinaire du conseil de communauté.*

**D**ouala se porte mieux. C'est ce que l'on peut retenir des propos du Maire de la ville de Douala. Dr Roger Mbassa Ndinè s'exprimait alors à l'issue de la plénière du conseil de communauté consacrée à l'examen et l'adoption des comptes de l'exercice 2023-2024. L'assise qui s'est déroulée en présence du tout nouveau préfet du Wouri Sylyac Marie Mvogo, s'est tenue dans une salle des fêtes parée pour la circonstance.

Le diagnostic fait plus haut par le patron de l'exécutif communautaire n'est pas une simple vue de l'esprit. Tenez, en décembre 2023, la CUD a voté un budget prévisionnel évalué à 59,5 milliards de francs CFA. Avec un tel montant, Douala peut se permettre de rêver, car la ville a atteint dans son ensemble un budget autour de 84 milliards de francs

CFA. De quoi aller chercher de nouvelles niches d'opportunités financières. Cérise sur le gâteau, Dr Roger Mbassa Ndinè a révélé que la ville est désendettée.

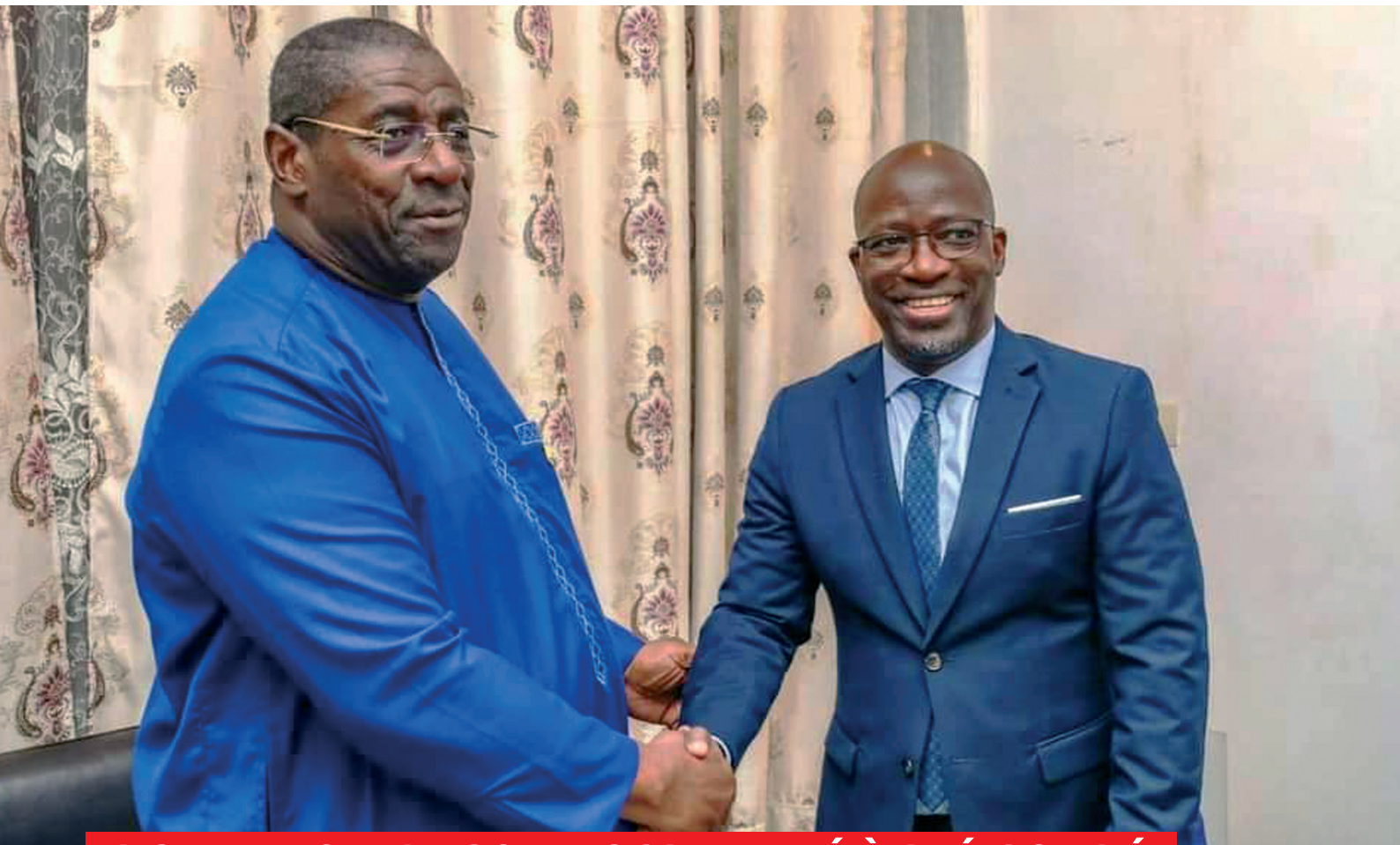
Une situation à coup sûr, donnera une large manœuvre à la Communauté Urbaine de Douala pour satisfaire ses populations. Et à propos, le premier magistrat de la ville a indiqué qu'"aucun arrondissement ne sera abandonné". C'est donc dire la façon avec laquelle l'exécutif communautaire entend davantage satisfaire aux besoins de la ville.

Ce qui a valu à l'assistance les félicitations du représentant de l'État qui pour la première fois, prenait part à cette plénière. Le préfet du wouri Sylyac Mvogo s'est félicité de la qualité du travail abattu et a profité de l'occasion, pour inviter les uns et les autres à faire plus d'efforts.

Au cours de ces assises, les grands conseillers ont émis le souhait de surseoir le "Jeudi propre". Certainement mal compris des usagers qui s'en sont éloignés du sens originel. Et ce, au profit du programme démenageur Douala City Clean is possible qui non seulement rassemble tous les aspects liés à l'hygiène, à la salubrité publique et au désordre urbain, mais aussi les différentes couches et acteurs de la ville de Douala au rang desquels le gouverneur de la région du Littoral qui en est le président. C'est dans une ambiance bon enfant et une harmonie entre grands conseillers et le personnel de la CUD que s'est achevée cette rencontre. La prochaine est prévue dans 3 mois, soit en Juin 2024.

**F.O.N**





## DOUALA OFFRE SON HOSPITALITÉ À BLÉ GOUDÉ

*L'ancien ministre de la jeunesse ivoirienne, président du Cojep est venu dire ses sincères remerciements au peuple camerounais qui l'a soutenu lors de ses 10 ans d'incarcération à la CPI.*

**U**ne semaine c'est le temps qu'aura duré la visite de Charles Blé Goudé au Cameroun. Arrivé le 3 Avril 2024 à l'aéroport international de Douala à l'initiative du premier secrétaire du PURS Serges Espoir Matomba, le président du Cojep entendez Congrès panafricain pour la justice et l'égalité des peuples est venu remercier le peuple camerounais qui l'a soutenu dans son combat lors de sa détention à la cours pénale internationale (CPI). A l'occasion, l'ancien Secrétaire général de l'AFECI avait un menu très chargé constitué d'échanges, de partages d'expériences et de remerciements. Durant son séjour à la CPI, Blé indique que sur les centaines de visites qu'il a reçues, des mobilisations camerounaises l'ont été en majorité. Qu'il s'agisse dans les médias ou dans les productions intellectuelles tous les camerounais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest et à travers le monde ont permis au monde de découvrir la mascarade judiciaire qui s'y déroulait.

Des actions et bien d'autres qui ont poussé le leader d'opinion ivoirienne à mettre le Cameroun dans son portefeuille. Et parmi ces camerounais qui auront fait de sa cause la leur, figure en bonne place Josette Kadji. L'avocate au barreau du Cameroun, s'est dotée des moyens pour rejoindre le collectif de défense gratuitement mais aussi, prendre en charge ses enfants ou encore l'artiste Joe la conscience qui a œuvré à travers ses productions artistiques.

Pour Charles Blé Goudé, le Cameroun était la toute première destination après son départ de la Hollande mais l'ordre préétabli ne donnera pas l'occasion. Après quatre tentatives c'est finalement à la cinquième que les choses seront faites.

Et en vue de procéder au partage d'expérience et aux différents échanges l'hôtel Akwa palace a abrité une conférence publique sous le thème «Défis et perspectives de la démocratie en Afrique».



## Le message à retenir

C'est dans une salle de conférence du 12<sup>e</sup> étage de l'hôtel archicomble ce mercredi 10 Avril 2024 devant des hommes politiques de l'opposition, des ministres centrafricains, des panafricanistes, des hommes de média et autres que le président du Cojep s'est exprimé. Prenant la parole, l'homme politique à côté des félicitations au peuple camerounais, a souligné que le changement et le rêve d'une Afrique nouvelle est possible.

Mais pour y arriver, les africains et pour le cas précis, les camerounais doivent prendre conscience de leur état et savoir s'unir pour atteindre ses objectifs. C'est cette mentalité qui permettra à l'Afrique de se libérer face aux obstacles qui l'accablent.

Et parlant des défis il y a qu'aujourd'hui, avec l'éveil des consciences en rapport avec le panafricanisme le regard qui est porté aujourd'hui fait état de ce que, dans le changement qui est voulu chacun prêche pour sa propre chapelle et non pour une cause commune dans le fonds.

Pour le président du Congrès panafricain pour la justice et l'égalité des peuples, l'expérience sénégalaise avec Ousmane Sonko et Diomaye Faye devrait interpeller les africains mais bien plus les leaders politiques ; qui, chacun veut faire le «mapartisme».

Cependant, l'ancien ministre souligne que ce n'est pas en donnant de leurs vies que, les africains obtiendront le changement mais par le droit de vote.

Un enseignement qui devrait intéresser les camerounais au moment où l'on se rapproche des échéances électorales notamment les élections présidentielles de 2025.

La rencontre de Douala a été richement saluée par les hommes politiques et personnalités venus nombreux pour la circonstance. On peut citer entre autres : Henriette Ekwé, Sam Mbaka, Célestin Ndjamen, Suzanne Kala Lobe, Ananie Rabier Bindzi, Mboua Massock et bien d'autres.

Dans leurs différentes interventions ils ont tous remercié le président Blé Goudé pour son courage et dit leur contentement sur sa visite au Cameroun.

**F.O.N**

# NAIROBI

## *Le nouveau carrefour technologique de l'Afrique*

Nairobi, surnommée la «Silicon Savannah», brille désormais comme l'un des principaux centres technologiques du continent. Cette métropole kényane a récemment surpassé le Nigeria en devenant le principal hub numérique de l'Afrique.

À cause de son pool de talents et à une connectivité Internet solide, Nairobi a récemment accueilli l'éminent « Africa Tech Summit », rassemblant les géants de la technologie. Depuis plusieurs années, une ville du futur prend forme à l'Est de la capitale, devenant un terrain fertile pour l'innovation numérique qui attire l'attention des investisseurs mondiaux. Les grandes entreprises technologiques telles que Microsoft, Google et Amazon ont établi leurs centres de développement et de recherche dans la région, contribuant à faire du Kenya le leader en levée de fonds sur le continent l'année dernière, grâce à un écosystème dynamique de start-up.

Traditionnellement reconnu pour ses fintechs, le pays émerge également dans d'autres secteurs, notamment la greentech. L'une des start-up les plus anciennes du continent, M-Pesa, a été fondée en 2007. Ce service de transfert d'argent par mobile, connu sous le nom de « mobile money », compte désormais plus de 50 millions d'utilisateurs chaque mois, avec plus de 80% des transactions au Kenya effectuées via ce système.

La mobilité électrique est en plein essor, attirant de nombreux investisseurs. Des géants comme Google, Glovo et Uber ont établi leurs sièges régionaux à Nairobi. La «French Tech» est également présente au Kenya depuis quatre ans, organisant notamment des concours d'innovation dans les lycées. Malgré le manque d'entrepreneurs français, l'organisation s'est ouverte à d'autres nationalités.

Signe de l'essor de cette «start-up nation» africaine, le gouvernement kényan a introduit l'apprentissage du codage informatique dès l'école primaire. Les start-up kényanes ont réussi à lever près de 500 millions d'euros de fonds l'an dernier, attirant l'attention des Gafam et des investisseurs internationaux.

Le Kenya attire également les entreprises françaises, qui nomment des directeurs kényans pour diriger leurs filiales, plutôt que d'envoyer des expatriés à grands frais. Avec une jeunesse hautement qualifiée et une culture dominée par l'anglais, le pays promet un avenir radieux pour l'innovation et l'entrepreneuriat.

**Ingrid Mbalmog**









**Il était une fois  
KIGALI**





## KIGALI SE SOUVIENT DU GÉNOCIDE RWANDAIS

*La ville entière s'est inclinée en mémoire des milliers de Tutsi victimes d'un conflit survenu il y a 30 ans.*

**L**e dimanche 7 Avril dernier, Kigali la capitale du Rwanda ressemble à une ville fantôme. Les rues sont désertes. Les boutiques et autres lieux publics ont gardé leurs portes fermées. Dans les entreprises, il n'y a aucun ronflement de machines. Si on peut s'empresse de penser que ces clichés sont la logique du dimanche considéré comme un jour de repos, on change d'avis une fois que l'on se rend dans les églises. Même là-bas en effet, aucun bruit de cloches ne se fait entendre. Autre fait inhabituel, des éléments de la police quadrillent la ville.

C'est dans une cette atmosphère que la ville de Kigali s'est souvenue d'une triste et sombre partie de l'histoire du Rwanda, survenue il y a 30 années. En langue locale, les autorités lâchent sans cesse aux populations «kwi-buka» qui s'entend «souviens-toi» du 7 Avril 1994. Ce jour-là, s'est ouverte une chasse ouverte contre les Tutsi, une des deux principales ethnies du pays. Le signal avait été donné par la radio les mille collines. En trois mois, au minimum

800 000 personnes sont tombées sous les coups des machettes pour la plupart.

En invitant ses compatriotes de Kigali en particulier et ceux de tout le pays en général, le Président de la République Paul Kagamé dont on connaît le franc-parler, n'a guère été tendre envers la communauté internationale. Il l'accuse d'avoir laissé tomber les rwandais «par mépris ou par lâcheté». Ces propos, l'homme fort de Kigali les a tenus devant onze Chefs d'Etat et gouvernement, ainsi qu'en présence de plusieurs anciens Présidents. Dans ce second registre, on peut citer les cas de Nicolas Sarkozy de la France, et surtout de Bill Clinton des États-Unis d'Amérique. Ce dernier était au pouvoir, lors de ce génocide qui fait partie du top cinq des crimes les plus meurtriers du genre.

**Isaac Brice Eba Eba**



## Intelligence artificielle

# L'USAGE SE RÉGULE À NANTES

*La ville française se positionne comme un précurseur dans le domaine de l'Intelligence Artificielle (IA), en proposant un cadre protecteur et de confiance pour son développement et son utilisation.*

**C**oncrètement, cette nouvelle approche se traduit par la mise en place de 07 critères rigoureux, visant à encadrer l'utilisation de cette technologie de manière éthique et responsable. Parmi ces critères, on retrouve l'absence d'identification biométrique et de collecte de données sensibles, la conformité au cadre juridique et à la politique de cybersécurité, ainsi que la contribution à l'amélioration du service public et des conditions de travail des agents publics. Une révolution technologique jugée très importante dans la gestion politique. « L'intelligence Artificielle est un sujet profondément politique et citoyen, » telle qu'estimée par Johanna Rolland, Maire de la ville de Nantes

La ville s'engage également à promouvoir la sobriété énergétique, la transparence et la redevabilité dans l'utilisation de l'IA, tout en évaluant systématiquement les bénéfices par rapport à des solutions alter-

natives sans IA. Cette approche garantit que l'IA est utilisée de manière éthique et responsable, dans le respect des droits et des valeurs de la communauté. Pour impliquer les habitants et les professionnels dans ce débat crucial, la ville de Nantes a lancé une démarche intitulée «Nantes Débat de l'IA». Qui, durant le mois de mars septembre, cette plateforme abritera plusieurs événements relatifs à cet effet. Cette initiative vise à recueillir les pratiques et les questions des citoyens, dans le but de promouvoir une IA de confiance, bénéfique pour tous.

En adoptant une approche proactive et participative, Nantes se positionne comme un exemple à suivre dans la promotion d'une IA responsable et éthique, au service du bien-être de ses citoyens et de l'intérêt général.

**Aurore Mbango**





# Festival JAZZ 237

**DU 25  
AU 30  
AVRIL  
2024**

## PROGRAMME DOUALA

**JEUDI 25 AVRIL 2024**

**IFC - 19H**

**CONCERT**

**Kilimandjaro Groove Band**

La poésie de Capitaine Alexandre  
rencontre le jazz du KGB

**VENDREDI 26 AVRIL 2024**

**IFC - 18H**

**VERNISSAGE**

**Joseph-Francis SUMEGNE**

"Bestiaire & compagnies"

suivi de **Jean Claude kamerun**  
« Jazz continuum band »

**SAMEDI 27 AVRIL 2024**

**Jazz à Bonendale - 19H**

**CONCERT**

**Cæsar Baboule**

Revisite les grands  
standards du jazz

**MetaMadera**

"Au son de la terre",  
un voyage musical sur  
3 continents

**DIMANCHE 28 AVRIL 2024**

**IFC - 18H**

**CONCERT**

**Kareen Guiock Thuram**

Hommage à l'inoubliable  
Nina Simone

**MARDI 30 AVRIL 2024**

**KIKI Café - 10H**

**MASTERCLASS**

« La musique sud-américaine  
et ses origines africaines »

**CONCERTS ET PERFORMANCES**

Douala Jazz Festival



## Développement local

# LE TCHAD SE MET À L'ÉCOLE DU CAMEROUN

*Une délégation des maires tchadiens, a séjourné à Yaoundé pour pour s'inspirer du modèle camerounais en matière de développement des villes.*

**A**u cours de cette rencontre, Augustin Tamba, président national des Communes et Villes Unies du Cameroun (CVUC), accompagné de divers maires et membres de l'association, a exposé les objectifs et missions des CVUC. Il a aussi souligné l'importance des Journées Economiques Internationales des Communes (JEICOM) pour favoriser les partenariats locaux et le développement.

Après des échanges fructueux, les homologues de la délégation tchadienne, sous la direction de Joelle Madibeye, s'est montrée enthousiaste quant aux enseignements tirés de cette expérience. Ils envisagent de promouvoir l'adhésion de toutes les communes à l'Association Nationale des Communes du Tchad (ANCT) pour

favoriser une plus grande unité et une meilleure gestion des recettes communales. De plus, ils se proposent de participer activement aux prochaines JEICOM pour approfondir leurs connaissances et potentiellement adopter le modèle économique observé au Cameroun.

Cette initiative de coopération décentralisée entre le Tchad et le Cameroun ouvre ainsi des perspectives prometteuses pour le développement local au Tchad. En favorisant l'échange d'expériences et la mise en place de collaborations plus étroites entre les communes, ce partenariat contribuera à renforcer les capacités de gouvernance locale et à dynamiser les initiatives de développement à l'échelle communale.

**Ingrid Mbalmog**

## CHANGEMENT DE CONSTITUTION À LOMÉ

*Le Togo opte désormais pour un régime présidentiel d'un mandat non renouvelable.*

**U**ne nouvelle page de l'histoire politique du Togo s'est écrite le 25 Mars 2024 à Lomé. Le Parlement s'est octroyé le pouvoir d'élire le Président de la République. Autres changements notoires, désormais le mandat présidentiel sera unique, pour une durée de six ans. Par le passé, le Chef de l'Etat togolais était voté au suffrage universel direct pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois.

Ce changement de constitution a été proposé par un groupe de députés du Parti au pouvoir (UNIR) et adopté à la quasi-unanimité puisque l'opposition qui avait boycotté le dernier scrutin législatif de 2018 et dénoncé des irrégularités dans le recensement électoral est très faiblement représentée à l'Assemblée Nationale.

Cette nouvelle constitution fait également place à un poste de Président du conseil des ministres qui est le chef du parti de la coalition des partis majoritaires à l'issue des élections législatives. Il est désigné pour un

mandat de 6 ans, selon le texte et ayant la pleine autorité et le pouvoir de gérer les affaires du gouverneur et d'être tenu responsable en conséquence.

Ce nouveau texte doit donc acter l'entrée du Togo dans sa 5e république, le dernier grand changement constitutionnel remontant à 1992.

Une nouvelle constitution qui intervient à moins d'un mois des prochaines élections législatives qui doivent se tenir le 20 Avril prochain en même temps que les élections régionales auxquelles l'opposition a annoncé sa participation.

Rappelons qu'en 2019, les députés avaient déjà révisé la constitution pour limiter à deux ans les mandats présidentiels, tout en remettant les compteurs à zéro pour le président Fauré Gnassingbé, ce dernier au pouvoir depuis 2005, avait succédé à son père Eyadéma Gnassingbé, qui a dirigé le pays pendant près de 38 ans.

**Johanne Mutamba**





# FESTIVAL MADIBA 2024

## BELLE ENTAME DE LA 6<sup>e</sup> ÉDITION

*Diverses articulations aux rangs desquels échange, exposition et rite, ont constitué l'ouverture de l'édition 2024 du festival Madiba le vendredi 1er mars 2024 au village Bona'Anja Siga-Bonjo*

**T**out a débuté par une conférence sur le thème «Nos ressources, notre richesse». Cette étape inaugurale s'est déroulée en partenariat avec l'Institut des Sciences Halieutiques de Yabassi-Université de Douala. Ce moment d'échange a permis aux participants de découvrir les potentialités économiques et touristiques du village de Siga Bonjo, canton Wouri-Bwélé dans l'arrondissement de Yabassi, notamment à travers son centre d'aquaculture tropicale.

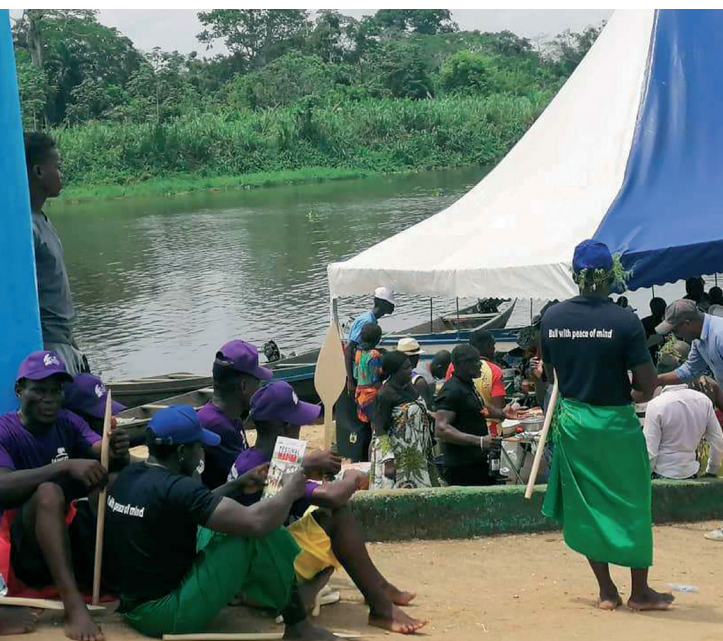
Après la conférence, les festivaliers ont pu profiter d'un programme riche et varié. Allusion est ainsi faite au vernissage des expositions bibliographique et photographique sur la production et les grandes figures disparues de la culture Sawa. Puis il y a eu la visite guidée du musée de l'eau, ainsi que la baignade rituelle dans le

Wouri. Ce dernier moment, hautement symbolique permet aux participants de se reconnecter à leurs racines et à la nature.

Cette première journée du festival Madiba a été un véritable succès populaire. Des milliers de personnes ont répondu présentes pour célébrer la culture Sawa et découvrir les richesses du village Bona'Anja Siga Bonjo. Le festival Madiba s'affirme comme un événement incontournable de la scène culturelle camerounaise. Cette manifestation valorise la culture Sawa, promeut le développement du village hôte et renforce le vivre-ensemble entre les différentes communautés.

**Yolande Tsoumou**





## Les spectateurs ont joué leur partition

*Durant la 6e édition du festival Madiba qui s'est tenu du 1er au 3 mars à Bon' Anja Siga-Bonjo, un enthousiasme contagieux a animé le public.*

**D**es danses traditionnelles telles que le bolobo du peuple sawa et l'assiko des bassa ont captivé les spectateurs qui ont applaudi, manifesté leur satisfaction par des cris, avant de se joindre aux artistes par des pas de danse endiablés. Chaque activité du programme a été chaleureusement accompagnée par une assistance réactive et engagée.

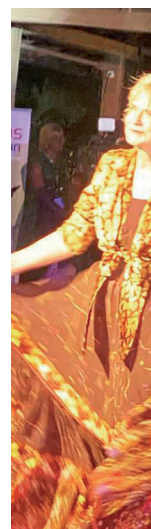
Les moments de répit ont également marqué le festival, notamment la chorégraphie des semeuses qui a évoqué la solidarité et le travail collectif des femmes Sawa dans les champs, suscitant des acclamations et des éloges du public. Une participante à cette chorégraphie a souligné : «C'est la solidarité qui nous caractérise. Travailler, chanter et manger ensemble facilite chaque tâche.»

Les performances musicales des icônes de la musique camerounaise telles que Devis Mambo, Narcice Price, et la clôture en apothéose par Toto Guillaume ont plongé le public dans une nostalgie partagée. Les invités se sont unis pour chanter en chœur les paroles des chansons, certains laissant échapper quelques pas de danse. Mama Elade, en exprimant sa joie, a mentionné que les anciennes musiques sont intemporelles, elles nous entraînent toujours à danser, peu importe le temps.»

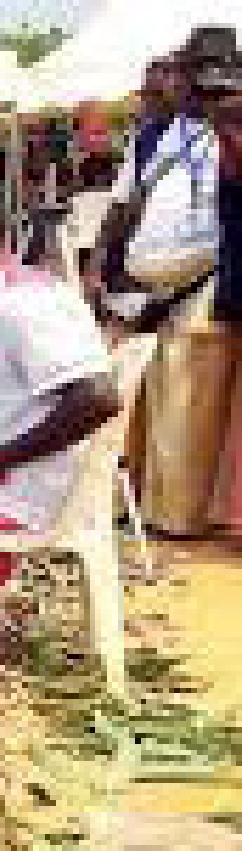
Le festival Madiba a su se distinguer comme un événement inclusif, réunissant des participants de diverses cultures. Des représentants du peuple Massah, des Toupouri de la vallée du Logone, et du peuple Bassa du Nyong ont convergé vers ce festival coloré, renforçant ainsi les liens interculturels et la diversité artistique de la région.

**Teclaire Yetna**











# DES ATOUTS INDÉNIABLES

*La localité abritant le festival Madiba est un combiné culturel et touristique.*



Où est situé le village Bona'Anja Siga-Bonjo ? Si on s'amuse à poser cette question à bon nombre de compatriotes, il n'est pas certain que la plupart donnent la bonne réponse. Cette localité de la région du Littoral, département du Nkam dont le chef-lieu est Yabassi, accessible soit par route en passant par Bonaberi et Souza soit par le fleuve Wouri (20 km à partir de Douala), n'est pas populaire. Pourtant depuis six ans déjà, elle abrite un rendez-vous culturel qui figure dans le répertoire des festivals et grands événements culturels reconnus par le ministère des arts et de la culture : le festival Madiba.

Le site qui depuis des années accueille cet événement n'a certainement pas été choisi au hasard. Son ouverture directe sur une partie du fleuve Wouri, en dit long. Le courant d'air frais qui vient non seulement des eaux, mais aussi de la verdure environnante, tempère la chaleur qui très souvent règne au propre comme au figuré, à Bona' Anja Siga-Bonjo, le jour dit.

A l'entrée du site, se trouve le musée de l'eau, constitué de deux bâtiments, dont un partiellement sur pilotis, et qui n'est pas encore opérationnel. Sur le fond bleu des murs extérieurs, on peut apercevoir des dessins, qui sont un avant-goût du patrimoine culturel, déjà réalité dans l'une des bâtisses. Le visiteur qui y entre, peut voir divers rayons où sont disposés une kyrielle d'objets d'art, dont certains ne courent plus des rues. Ici, on peut vous expliquer la vie aquatique ou des peuples Sawa, Grassefied, Bamoun, Fang-beti et Bakweri, à travers certains articles propres à leur culture.

Biens d'autres éléments constituent la richesse du musée de l'eau. Dans ce registre, on peut citer les visages de ces compatriotes artistes et hommes de lettres ayant œuvré pour un plus grand rayonnement de la culture camerounaise dans sa diversité. Ensuite, il y a l'exposition des tenues traditionnelles non seulement Sawa, mais aussi de certaines autres communautés camerounaises. Et enfin, la structure permet

au visiteur de découvrir l'art culinaire des côtiers, avec en bonne place, le très célèbre ndolé.

Le côté touristique n'est pas en reste dans ce village du canton Wouri-Bwélé. Il est en effet doté d'une structure hôtelière à l'architecture qui vous plonge dans cette impression du naturel. Et que dire alors de son esplanade ? Un large espace où piscine, ponts miniaturisés et espaces verts séduisent à première vue. Et lorsque l'on fait une visite des lieux, l'on s'aperçoit que cet esplanade est orné de représentations de la faune marine. Idem d'ailleurs pour l'entrée de la chefferie ou un caïman géant attire tous les regards.

C'est donc dans ce Bona'Anja Siga-Bonjo où un complexe sportif est en train de sortir de terre, que se tient chaque année et ceci depuis six ans déjà, le festival Madiba. Un festival qui édition après édition entre un peu plus dans l'histoire, et Bona'Anja Siga-Bonjo avec.

**Isaac Brice Eba Eba**



# UN FESTIVAL À PÉRENNISER

**N**ul ne peut le contester. Le temps d'un week-end, depuis le début de l'an 2024, Bona' Anja Siga-Bonjo était sous les feux des projecteurs. Ce village du canton Wouri-Bwélé a offert son hospitalité à de nombreux visiteurs venus de très loin pour les uns, pour vivre de leurs yeux, le 6e festival Madiba de l'histoire.

Autant le dire, personne n'a regretté d'avoir effectué le déplacement de cette grand'messe culturelle. Tous les acteurs, des initiés aux différents groupes de danses traditionnelles, en passant par les stars de la musique Sawa, ont fait étalage de leurs connaissances et de leur talent. Les plus jeunes, natifs de la localité ont ainsi appris beaucoup de leur riche culture. Et ça c'est déjà quelque chose de gagner, tant il est vrai que c'est une voie certaine pour ne pas perdre ce que ce peuple a de plus cher: sa culture.

Mais au delà de cet aspect, l'édition 2024 du festival Madiba qui fait déjà partie des festivals et grands événements culturels connus et reconnus par le ministère des arts et de la culture, a mis en évidence des symboles. Parmi eux, il y le vivre-ensemble que l'on sait cher au chef de l'État Paul Biya et que le Pr Narcisse Mouellé Kombi a su mettre en lumière. La présence des groupes de danses issus non seulement des peuples de la côte, mais aussi d'ailleurs comme le Grand Nord, en est une parfaite illustration. Ce jour, il n'y avait pas de Sawa, de Bassa'a, de toupouri et j'en passe, il y avait une seule chose : la culture camerounaise dans toute sa splendeur.

Le père fondateur de ce rendez-vous annuel a donc réussi un grand coup. Et on ne peut ne pas comprendre ceux qui lui tirent un coup de chapeau. Il donne quoiqu'il en soit, la preuve par neuf qu'il est un fervent fidèle de la culture, dans toutes ses composantes. Et ce n'est pas trop demander à quiconque peut jouer un rôle pour le plus grand rayonnement de ce festival, de lui prêter main forte. Car, et ça il faut le dire, le festival Madiba, navigue année après année, à destination de la pérennisation.

**Eric François Bekolo**





# SOCATUR S.A.

SOCIÉTÉ CAMEROUNAISE DE TRANSPORT URBAIN

**Sur le Pont  
du Wouri**

**Au coeur  
de la ville**

**Une mission de service public**

**Des conditions d'exploitation moderne**

**Un réseau de 15 lignes**

**Une entreprise citoyenne**

**Promotrice de l'image  
d'une ville moderne**

**Partout  
où il faut faciliter la  
mobilité urbaine**

**Dans les périphéries :  
Bonaberie, Ndokoti,  
Bonamoussadi etc...**

**Un parc impressionnant d'autobus**

*Notre préoccupation : Faciliter les déplacements des populations*



Société Anonyme au capital de 720.140.000 FCFA . RC N° 026.435 . N° Contribuable : M030100012255Y  
BP 1347 Douala. Tél. (237) 233 40 12 97 . Fax (237) 233 40 12 97



# PORTRAIT

## L'autre casquette du

### Pr Narcisse Mouellè Kombi

*Derrière le très populaire agrégé et homme politique, se cache un passionné de la culture dans sa diversité.*

**D**imanche 3 mars 2024. Il est un peu plus de 14h à Bona' Anja Siga-Bonjo. Sur un vaste espace où des tentes sont dispersées en arc de cercle, des journalistes, micros caméras, dictaphones et téléphones en main, courent vers le Pr Narcisse Mouellè Kombi. Ils ne vont pas vers lui pour sa casquette de ministre des sports et de l'éducation physique, mais plutôt en sa qualité de fondateur du festival Madiba dont l'édition 6 vient d'être close.

Dans sa tenue traditionnelle à savoir un sandja (pagne) de couleur noir, une chemise blanche et un couvre-tête noir, celui qui est par ailleurs chef de Bona' Anja Siga-Bonjo répond avec une aisance et une éloquence remarquables aux questions des hommes et femmes de média. Sa Majesté dira en résumé, toute sa fierté de voir que le «festival Madiba soit véritablement un moment de rassemblement des camerounais de divers horizons et origines, ainsi que de visiteurs étrangers, autour des idéaux de vivre-ensemble, de fraternité et de communion à travers la culture».

Quoique le festival Madiba peut suffire à matérialiser son amour pour la culture, l'ex ministre des arts et de la culture ne s'en contente pas. Il a sorti de terre, ce qui est alors appelé le «musée de l'eau». La structure composée de deux bâtiments dont partiellement sur pilotis est comme l'indique son nom, un musée où l'on retrouve presque tous les objets de la vie aquatique. Des peaux d'animaux séchés, les pirogues miniaturisés, des pagaies, des gilets de sauvetage, tout s'y trouve. On peut aussi y voir, des instruments traditionnels de musique, des oeuvres d'art inspiré du monde de l'eau, ainsi des objets propres à certains peuples Sawa, grasséfied, fang-beti, Bamoun et autres. «Ce musée de papa Mouellè Kombi est un symbole du vivre ensemble», justifie à raison le jeune Boris Martial, un natif du coin.

Beaucoup de ceux qui ont connu l'actuel agrégé de droit public et de science politique dans sa tendre jeunesse racontent que «Narcisse Mouellè a toujours été très attaché à la culture. Il ne badine pas avec». C'est peut-être cette passion avouée pour la culture dans sa diversité qui le pousse à tourner le dos aux mathématiques. En effet, quoique titulaire d'un baccalauréat C, il s'oriente vers une des séries de prédilection des littéraires.

La suite lui donne raison puisque quelques années plus tard. Car en 1980, l'auteur d'une trentaine de publications à ce jour, remporte le grand prix international de poésie au cercle international de la pensée et des arts français. Six ans plus tard, Narcisse Mouellè Kombi décroche le premier prix littéraire de poésie de l'association nationale des poètes et écrivains camerounais, APEC en abrégé. C'est sûr, professeur Narcisse Mouellè Kombi à bientôt 62 ans, n'a pas encore fini d'écrire les pages de sa vie, sa vie culturelle bien entendu.

**Eric François Bekolo**





## LE PEUPLE BANGWA RÉCUPÈRE DES ŒUVRES D'ART

*Celles-ci lui avaient été dérobées par les colons allemands il y a plus d'un siècle.*

Ce qui n'était encore qu'un rêve est devenu réalité. Le peuple Bangwa dans la région du Sud-Ouest, a récupéré 8 de ses précieux Biens culturels dont un masque ayant une importance particulière. Ils avaient été emportés du village Lebang dans le Lebiam, par les allemands. Les faits remontent de nos jours, à plus de cent ans.

Ces artefacts représentent une part essentielle de l'identité et de l'héritage culturel du peuple Bangwa. Selon le chef de la communauté, Fontem Asabaton, ces premières pièces restituées, redonnent vie à cette contrée. « Elles incarnent notre existence en tant que peuple », a laissé entendre l'autorité traditionnelle.

Bien que cette restitution soit un pas significatif vers la préservation et la valorisation du patrimoine culturel du Cameroun, l'ex-bâtonnier de l'ordre des avocats au barreau du camerounS, AkereMuna, a souligné sur les réseaux sociaux qu'il reste encore plus de 40 000 pièces de ce précieux patrimoine dispersées à travers le monde, notamment dans des musées et collections privées en dehors du Cameroun.

Des études menées par des experts révèlent que les musées allemands conservent un nombre considérable d'artefacts, allant des armes et outils traditionnels aux masques rituels en passant par des manuscrits, des textiles et des trésors royaux, témoins du passé colonial du Cameroun.

Cette démarche de restitution des biens culturels volés soulève des questions sur la décolonisation et la nécessité de reconnaître et de restituer pleinement les éléments du patrimoine culturel africain qui ont été enlevés de leur contexte d'origine pendant la période coloniale.

**Ingrid Mbalmog**







## FOUMBAN SE DOTE D'UN MUSÉE

*L'ouvrage a été officiellement inauguré le 13 avril 2024, en présence de des autorités de divers bords dont le ministre des arts et de la culture, représentant le Chef de l'Etat.*

**C**et édifice imposant, fruit du travail acharné du défunt sultan Ibrahim MbomboNjoya, offre un voyage captivant à travers les 600 ans d'histoire du royaume Bamoun. Avec une collection impressionnante de près de 12 500 objets, le musée raconte l'évolution et les richesses culturelles de ce royaume ancestral.

Les visiteurs ont eu l'opportunité de découvrir les attributs du pouvoir royal, des masques, des armes, des instruments de musique, des manuscrits du célèbre roi Ibrahim Njoya, inventeur l'écriture « bamoun ». Une machine à moudre le maïs, également inventée par ce roi visionnaire, est exposée fièrement dans ce lieu de mémoire.

L'inauguration du musée a été l'occasion d'une grande fête populaire. Elle a attiré des milliers de personnes venues de tout le Cameroun pour célébrer cette histoire commune. Le roi Mouhammad Nabil Mforifoum Mbombo Njoya a souligné l'importance de cet événement en

tant que témoignage de fierté pour le passé et un catalyseur pour construire un avenir prospère.

«C'est une fête pour le peuple Bamoun. Nous sommes venus de partout pour vivre ce moment unique», témoigne Ben Oumar, un coordinateur d'association. «C'est un sentiment de fierté d'assister à cet événement. On l'a attendu pendant longtemps», ajoute Mahamet Jules Pepore, un fonctionnaire du département.

Cette inauguration rappelle l'importance de préserver et de célébrer la diversité culturelle et historique du Cameroun, un pays riche en traditions et en patrimoine. À Foumban, la capitale historique des Bamouns, cet événement a démontré la vivacité et la pertinence du passé dans la construction de l'identité et de l'avenir d'une nation.

**Ingrid Mbalmog**





## Journée Internationale de la femme 2024

### ALIDA, UNE FEMME « MORGUIÈRE »

*La rédaction saisit le prétexte de la 39e édition de la journée internationale des droits de la femme pour s'intéresser au quotidien d'une thanatopractrice, mère et épouse.*



**A**lida 45 ans, résiliente et déterminée, partage les obstacles qu'elle affronte en raison des perceptions négatives entourant son travail. « Travailler à la morgue peut susciter des regards accusateurs et des paroles blessantes dans mon quotidien », confie-t-elle. Malgré ces jugements, Alida défend avec passion son métier, dont on connaît l'importance dans l'accompagnement des familles endeuillées et dans le processus de deuil.

Le secteur funéraire, souvent entouré de mystères, propose des tâches variées et essentielles. En tant qu'agent de chambre mortuaire, Alida assume des responsabilités complexes, allant de l'enregistrement des défunts à l'assistance lors des autopsies. Son rôle va bien au-delà du traitement des corps, incluant un soutien crucial aux proches du défunt et une présence réconfortante

dans des moments difficiles. Alida a choisi ce métier de façon délibérée, animée par une vocation profonde. Elle explique : « J'ai toujours voulu aider les autres dans les moments les plus difficiles de leur vie. Travailler dans une morgue, pour moi, c'est offrir du réconfort et de la dignité aux défunts et à leur famille. »

Lorsque ses enfants ont découvert sa profession, les réactions initiales ont été teintées de surprise et d'incompréhension. Yannick, le plus jeune a exprimé des interrogations et des peurs face à ce métier singulier. Alida relate : « Au début, mes enfants étaient perplexes. Ils se posaient des questions, mais j'ai pris le temps de leur expliquer avec douceur et transparence le sens de mon travail. Aujourd'hui, ils comprennent et respectent ma décision. » Son mari, après une période de compréhension, l'a pleinement soutenue. « Mon

mari est mon pilier, il m'a encouragé à suivre ma voie et à rester fidèle à mes convictions », confie Alida avec gratitude.

Toutefois, sa belle-famille, notamment son beau-père, manifeste toujours des réticences envers son choix professionnel. Situation qui crée des tensions au sein de la famille. Malgré les défis et les critiques auxquels elle est confrontée, Alida incarne la détermination et la dignité des femmes qui choisissent des voies moins conventionnelles pour servir leur communauté. Son histoire met en lumière l'importance de l'acceptation et du respect face aux choix de carrière individuels, même lorsque ceux-ci détonnent des normes établies.

**Aurore Mbango**





## FEMME, VIVRE HEUREUSE À PLUS DE 50 ANS, C'EST POSSIBLE

*L'association «Over fifty et alors ?» a saisi l'occasion d'un défilé de mode pour passer ce message aux unes et aux autres.*

Chacun de nous l'a probablement constaté. Au Cameroun, voire un peu partout dans le reste du monde, une fois que la femme atteint l'âge d'or, sa vie semble ne plus briller. Pour le dire de manière différente, elle perd la joie de vivre qui l'animait pourtant et cesse d'être en lumière; ceci, du simple fait d'avoir franchi la barre de 50 ans. Cela doit cesser, semble vouloir dire l'association «Over fifty et alors?». Pour cela, elle a organisé un défilé de mode. C'était le 7 mars 2024, aux abords de la piscine de l'hôtel Akwa Palace.

L'événement a justement mis au devant de la scène, des femmes de 50 ans et plus. Elles ont comme si elles avaient encore leur 20 ans, défilé sous diverses tenues, purement africaines pour la plupart. Elles ont donc arboré le kaba, le pagne et bien de vêtements traditionnels tant du Cameroun, que des autres pays du continent. Selon la créatrice Nathalie Garçon, le choix d'agir dans le domaine de la mode et de la beauté, n'est pas anodin. «Le vêtement constitue le premier point de contact entre soi et les autres. C'est un moyen d'affirmer sa personnalité, sa culture, ses préférences», justifie la française.

Outre le défilé, les quinquagénaires et plus se sont amusées comme des bambins. Elles ont plongé dans la piscine. Et là ces femmes qui se recrutent parmi les médecins, les journalistes, les avocates, les architectes et bien d'autres corps de métier, ont chacune été selon le principe du jeu, appelé à faire bouger de l'eau au maximum. Un jeu qui rappelle bien celui que certains d'entre nous ont pratiqué dans les rivières, lors de la tendre jeunesse. De quoi donner tout son sens à l'objectif premier de l'association «Over fifty et alors?» qui est «de faire fi du jeunisme imposé par la société».

C'est connu, la femme a toujours besoin de l'homme

pour la valoriser. Et le rendez-vous de Douala s'étant déroulé la veille de la 39e édition de la journée internationale des droits de la femme, de nombreux hommes à l'instar du gouverneur de région Samuel Dieudonné Ivaha Diboua y ont pris part. Certains parmi eux ont été invités à accompagner les dames lors du défilé de mode. Ce qui fait dire au directeur de l'Institut Français du Cameroun Yann Lorvo que cela donne une meilleure visibilité à ces femmes.

Ainsi donc, le temps de cette soirée qui intervient après celles de Paris et Tunis, les quinquagénaires et au delà ont vécu une seconde jeunesse. Bon à savoir, à Douala, les tenues utilisées lors du défilé, ont été confectionnées par des jeunes camerounais. Un hommage leur a été rendu à l'occasion.

**Marie Rose Badefona**







## MBASSA NDINÈ DE TOUT CŒUR AVEC LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE DE DOUALA

*La distribution des denrées alimentaires, des messages de soutien, l'appel à la prière pour la sont entre autres, les points forts qui ont marqué la tournée générale du Maire Ville, dans les sept communautés musulmanes de la métropole.*

C'est dans le but d'apporter un soutien à la communauté musulmane en ce mois de jeûne et de prières intenses que le maire de la ville a décidé de veiller à ce que tous aient un estomac plein à la fin de leurs Sacrifices. En présence de nombreuses autorités traditionnelles musulmanes, le Dr Mbassa Ndine a distribué des lots, débutant par le 2<sup>e</sup> arrondissement, notamment à New-Bell, où des produits de première nécessité tels que des sacs de riz, des cartons de sucre et d'huile ont été offerts.

A New Bell Congo et dans la communauté Haoussa de New-Bell Centre, l'on a salué cette louable initiative qui apporte un «réconfort indéniable aux imams et aux fidèles de la communauté». Cette action a également été chaleureusement accueillie par la communauté musulmane bamoun, avec le chef traditionnel El Hadj Mefire Inoussa qui non seulement remercie le Maire mais aussi

encourage la population à emboîter le pas.

« On ne peut pas développer le pays dans la guerre », a déclaré le maire de la ville, exhortant ainsi les différentes communautés à profiter de ce mois particulier pour prier davantage en faveur de la paix nationale et gouvernementale. Cette demande a été entendue, puisque rapidement les imams et la communauté ont prié pour le retour de la tranquillité sur l'ensemble du territoire, comme à la chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Bibamba Bonaloka et à celle de New-Town Aéroport 1, dans les 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements.

En compagnie de ses adjoints, des présidents de commission et des responsables des opérations techniques de la communauté urbaine, cette occasion a également permis à l'architecte de la ville de sensibiliser la population sur la salubrité publique à travers le projet





« Douala Clean City, c'est possible ». Dans un discours inclusif, il a souligné les avantages d'une ville propre pour attirer les touristes, les investisseurs et créer des emplois pour les générations futures. Cette vision a été bien accueillie par la chefferie traditionnelle musulmane du Grand Nord de Bonaberi - 4e arrondissement - et celle de Makepe 1 - 5e arrondissement.

Cette opération, devenue plus qu'une simple distribution de dons, est une tradition pour la communauté urbaine de Douala. Dans une ambiance de partage, les chefs locaux ont soulevé les problèmes relevant de l'état des routes et la nécessité de construire des systèmes de drainage. Ces préoccupations ont été entendues par le Maire qui a promis des actions favorables en retour.

**Teclaïre Yetna**



## Villes camerounaises

# LA SÉRIE DES CATASTROPHES NATURELLES MEURTRIÈRES SE POURSUIT

*Le dernier drame en date, est survenu en début Avril, au quartier Fougerolles dans la ville de Yaoundé.*

**L**e dernier drame en date, est survenu en début Avril, au quartier Fougerolles dans la ville de Yaoundé.

Le jeudi 4 Avril dernier, deux personnes ont été ensevelies par la terre alors qu'elles effectuaient des travaux de maçonnerie au quartier Fougerolles. Selon les sources, les faits se sont produits au moment où les deux maçons travaillaient sur le bas-côté du mur de soutènement. À l'origine de cet incident les fortes précipitations qui s'étaient abattues dans la ville la veille.

Fougerolles est venu ainsi rallonger la liste des quartiers de Yaoundé ayant été frappés par une catastrophe naturelle meurtrière. Il y a 7 mois à Mbankolo, près de 30 personnes avaient perdu la vie à la suite d'un glissement de terrain. Bien avant, Damase toujours avait connu un an auparavant un affaissement de terrain ayant fait 11 morts.

A Douala, les catastrophes sont également régulières. Pour la seule année 2023, l'on avait enregistré deux morts à Nyalla, à la suite d'un éboulement de terrain. On se souvient surtout de l'effondrement d'un immeuble au lieu dit « derrière Mobil Guinness ». Si l'on avait indexé la qualité des matériaux, il reste que l'irréparable s'est produit après une forte pluie et que la zone est quelque peu marécageuse. L'incident avait fait 40 morts et plusieurs blessés.

Des cas comme ceux susmentionnés, on peut en citer pour la quasi-totalité des villes camerounaises. Chacune en effet a déjà un jour ou l'autre enregistré un malheur lié aux mouvements de la terre ou aux constructions. La palme d'or revient en terme de dégâts humains, revient à Bafoussam qui en 2019 a connu un glissement de terrain ayant fait officiellement 42 morts.

F.O.N.





## Ce que font les pouvoirs publics

**A**vec la multiplication des risques et catastrophes, les pouvoirs publics à travers les collectivités territoriales décentralisées mènent depuis lors des enquêtes sur l'acquisition du permis de bâtir par les populations.

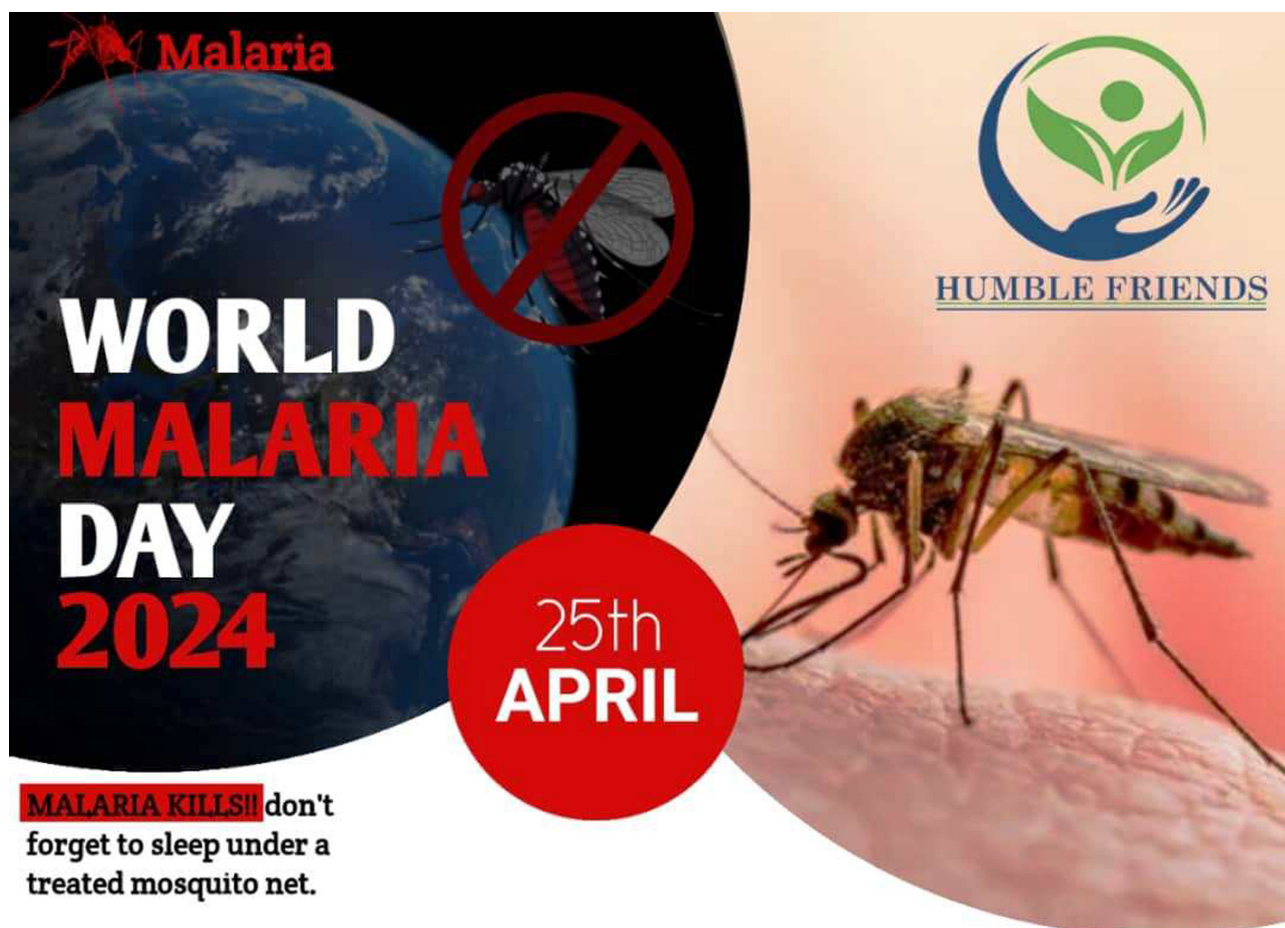
En effet, le constat sur le terrain fait état de ce que, bon nombre d'acquéreurs se sont retrouvés en possession de faux permis de bâtir perçus auprès des services techniques de la municipalité. Ce qui a conduit aux licenciements de certains personnels.

Néanmoins, d'autres solutions sont proposées. Et parmi celles-ci, la sensibilisation et la prévention. Pour ce qui est de la ville de Douala par exemple, à défaut des démolitions d'immeubles la Communauté Urbaine éponyme, en plus de mettre sur pieds des plans d'oc-

cupation des sols et des plans d'urbanisation organise depuis peu des journées d'urbanisme

Précisons qu'en ce qui concerne la protection vies des populations, l'État du Cameroun dispose de 02 outils lui garantissent d'avoir un avis favorable Il s'agit du Ministère de l'urbanisme et de l'habitat et de la Direction de la Protection Civile. Le 1er est architecte de la ville, un véritable outil de planification des villes en matière de construction. Le second est un démembrement du ministère de l'administration territoriale. Cette direction a pour rôle de veiller à la sécurité et à la sécurisation des populations en mettant en exergue des campagnes de prévention.

F.O.N




**Malaria**

**WORLD  
MALARIA  
DAY  
2024**

**25th  
APRIL**

**MALARIA KILLS!!!** don't forget to sleep under a treated mosquito net.

  
**HUMBLE FRIENDS**

**No Health Equity, Gender Equality and Human Rights  
WITHOUT Meaningful Community Engagement**



Humble Friend Association-HUMFRIEH



@CM4MEglobal



WWW.cs4me.org



## VIE DANS LES CITIES





## LE COMITÉ DE COORDINATION DU 4<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT À PIED D'ŒUVRE

*Sous la supervision du sous-préfet de Douala 4e et du 1er adjoint au Maire de Ville, ses membres ont sensibilisé et mené une opération coups de poing.*

**E**n matière de désordre urbain à Douala 4e, la cloche de fin de récréation a sonné. Et ça, certains commerçants du marché Ngwèlè à Bonabéri lieu dit rail, l'ont constaté à leurs dépens. Leurs comptoirs en matériaux provisoires ont été détruits par des éléments de la police municipale, le mardi 9 mars 2024. Motifs, ils étaient installés sur les trottoirs ainsi que d'autres espaces non appropriés au commerce et où du fait de leur activité, une insalubrité notoire prend des proportions remarquables.

En réalité, sur cet espace marchand, les membres du comité de coordination de Douala 4e bouclaient ainsi une descente qui les a au préalable conduits au Lycée Polyvalent et à la gare routière. Pour ces deux étapes, le 1er adjoint (A1) au Maire de Ville Dr Gérémi Sollè et le Sous-préfet de Douala 4e Michel Tounda Oumarou ont sensibilisé les tenanciers de cafétéria et les vendeurs de carburant frelaté communément appelé zoua zoua entre autres, à toujours faire montre de civisme, en gardant leurs alentours propres. Mais au marché de Ngwèlè, face à la situation mentionnée plus haut, l'administrateur civil et le «A1» ont montré qu'autant ils savent manier la crotte, autant ils savent manier le bâton. Toutefois ils ont avant tout, laissé parler leur cœur. Ils ont en effet permis aux commerçants d'enlever leurs marchandises. Dr Gérémi Sollè a saisi l'occasion pour leur expliquer que «l'on ne peut pas parler de ville propre lorsque l'utilisation de l'espace urbain n'est pas réglementaire».

Cette opération coups de poing intervient après que les membres du comité de coordination de Douala 4e du programme Douala Clean City exhortent les uns et les autres à tourner le dos à toute forme de désordre urbain et à s'investir pour que Douala retrouve son lustre d'antan. Leur démarche va en droite ligne avec stratégie de propreté générale de la ville soutenue par le Gouverneur de la Région du Littoral Samuel Ivaha Diboua. Lui qui au cours des quatre descentes de sensibilisation effectuées dans le cadre du projet Douala Clean City, a à maintes reprises invité les populations en général à devenir des ambassadeurs de la propreté et du respect de l'ordre urbain.

Et à chaque fois, le patron de la région indiquait qu'après la sensibilisation, viendra le temps de la répression. Ce temps-là est donc déjà arrivé si on se fie au fait que Dr Gérémi Sollè a affirmé que «l'opération menée à Bonabéri, est la première d'une longue série» en vue de l'assainissement de la ville de Douala. Gare donc aux «Thomas» qui ne croient qu'après avoir vu.

**Eric François Bekolo**







# ZONE

# RÉSERVEZ VOTRE TICKET DE LOTO

## PAYEZ EN CASH



**TOUS VOS JEUX LOTO**  
ALL YOUR LOTTO GAMES

**PLUSIEURS FAÇON DE JOUER**  
MORE WAYS TO PLAY

**N'IMPORTE QUAND, N'IMPORTE OÙ**  
ANYTIME, ANYWHERE

**PREMIERLOTOZONE.COM**

Port de vente: 10008 0030348 36655735 27  
Date de vente: 01/09/2021 12:33  
Unité valide: 001  
Format de jeu Nom 1: 100CFA  
Format de jeu Nom 2: 100CFA

**PREMIER Loto**

**PREMIER  
Loto**





## Occupations jeunes

# APRÈS LES FEMMES, DES JEUNES ENRÔLÉS POUR UN ENVIRONNEMENT SAIN

*Retour sur le lancement de la première vague du programme Occupation Jeunes présidé par le maire, Dr Roger Mbassa, pour promouvoir la citoyenneté et la propreté urbaine.*



**L**e 6 mars 2024, plus d'une cinquantaine de jeunes se sont réunis à l'esplanade de l'hôtel de ville de Douala pour participer au programme Occupation Jeunes, présidé par le maire de la ville, Dr Roger Mbassa. Vêtus de chasubles orange portant l'inscription «Douala Clean City», ces jeunes sont engagés à contribuer à la propreté de la ville, marquant ainsi une nouvelle phase après l'implication des femmes dans des initiatives similaires.

Le programme Occupation-jeunes initié par la communauté urbaine de Douala vise à sensibiliser et responsabiliser les jeunes non scolarisés ou désœuvrés en les impliquant dans des travaux d'intérêt général comme le curage des caniveaux et le désherbage des espaces verts. Henri Roger Kinguè, Directeur de la culture et du tourisme, des affaires sociales et des sports à la Communauté Urbaine de Douala, souligne l'importance de ces actions pour assainir la ville et les inciter à adopter des valeurs citoyennes.

Sylvanie, 21 ans, exprime sa détermination à œuvrer pour un meilleur cadre de vie à Douala en s'engageant dans le programme. Elle se dit prête à respecter les consignes et à contribuer activement à la propreté de la ville. « Je

m'engage à faire de mon environnement proche un endroit où il fait bon vivre. »

Le maire a quant à lui rappelé l'importance de la discipline et de l'engagement des jeunes, mettant en garde contre tout comportement contraire aux règles établies. Question pour lui de souligner que le non-respect des engagements entraînera des exclusions du programme. « Nous n'hésiterons pas d'exclure purement et simplement du programme, tous ceux qui de part leur attitude et leurs absences répétées ne contribuent pas au bon déroulement de ces activités, » a-t-il déclaré.

La mobilisation des jeunes pour des actions de ce type revêt une importance capitale pour le bien-être de la population et pour la promotion d'un cadre de vie sain. En encourageant la participation active des jeunes dans des initiatives de nettoyage et d'embellissement de la ville, Douala peut progresser vers un cadre de vie plus agréable et durable pour tous ses habitants. Rappelons que le 07 Mars 2024 a marqué le début officiel des activités de ce programme à l'avenue Amadou Ahidjo - Boulevard de l'unité au lieu dit Douche-Akwa, dès 08h00.

**Ingrid Mbalmog**





### EBOLOWA BRILLE DE MILLE FEUX

*Depuis peu, l'on observe le changement qui s'opère dans les rues et dans certains coins de la capitale régionale du Sud. Ceci grâce aux lampadaires solaires qui gagnent de plus en plus le terrain en faisant disparaître l'obscurité.*

**L**es projets d'éclairage public par voie solaire, se succèdent de plus en plus dans le sud précisément à Ebolowa. Ce sont 114 lampadaires solaires qui viennent d'être installés dans le centre de la ville et dans le quartier John Holt. Fruits du premier chantier financé par l'Association internationale des maires francophones (l'AIMF) parvenu à son achèvement.

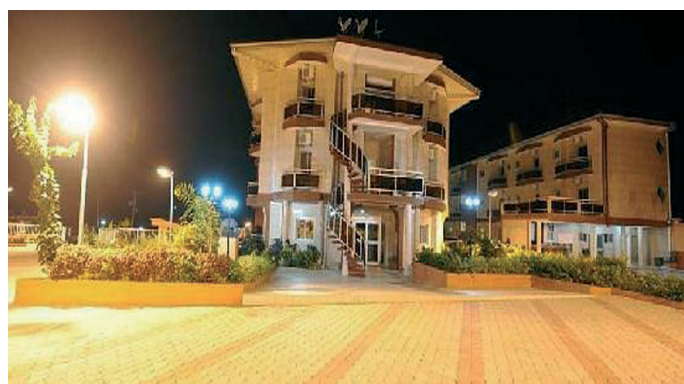
En plus d'améliorer la qualité de vie des populations, le présent projet est venu conforter l'expertise locale en matière d'énergie solaire, grâce aux synergies déployées avec le programme Femmes et énergie durable au Cameroun (FEDACAM). Aussi sur le plan de l'investissement, sur financement du FEICOM, la Communauté Urbaine d'Ebolowa s'est engagée dans la seconde phase du programme. Avec le coup d'accélérateur lancé par l'AIMF via son investissement initial ; le projet de 2022 aura coûté 400 millions de francs CFA financé par le Feicom pour un total de 815 lampadaires led.

En 2023 sur financement du budget d'investissement public du Minddevel, le projet réalisé aura coûté 30 millions de F, pour 100 lampadaires led. On note également l'installation de 75 lampadaires led réalisés sur financement propre de l'exécutif communautaire.

Installés, tous les équipements sont fonctionnels et permettent d'éclairer les rues principales du centre-ville, le quartier John Holt et certains villages périphériques et enclavés, totalement privés d'éclairage avant le projet. Pour le maire de la ville d'Ebolowa Daniel Edjo'o, la réali-

sation de ce projet est d'un important apport pour la sécurité des déplacements, mais aussi pour le dynamisme de la vie économique. La maîtrise d'ouvrage locale a été renforcée, les services techniques ont été formés et équipés en matériels de maintenance. Les synergies réalisées avec le programme FEDACAM, cofinancé par l'AIMF et un consortium de partenaires, ont permis de mobiliser une expertise territoriale locale en maîtrise d'œuvre, de mutualiser les procédures pour l'acquisition des matériels techniques et de faire bénéficier au personnel d'Ebolowa de la formation organisée dans le cadre du Fedacam. Soulignons que, le projet d'électrification par le solaire dans la ville d'Ebolowa a permis, l'installation de près de 2000 lampadaires led. Y compris, certains villages environnants dont Mvam Essakoe, Nkolandom, Nkoemvon et Azem.

**F.O.N**







## JEUX AFRICAINS 2024 : LE RÈGNE DES PHARAONS

*La 13e édition de cette compétition pluridisciplinaire qui s'est déroulée du 08 au 23 mars 2024, a connu une nette domination de l'Égypte. Le Nigeria et l'Afrique du Sud complètent le podium provisoire tandis que le Ghana pays hôte, a excellé dans l'organisation.\_*

**L'**Égypte a dominé les Jeux Africains 2024 en remportant plus de 189 médailles, dont plus de 101 en or. Les athlètes égyptiens ont brillé notamment au bras de fer. Grâce à leurs performances exceptionnelles, ils ont creusé un écart significatif avec leurs concurrents. A la 2e place, on retrouve le Nigeria avec un total de 120. Le podium est complété par l'Afrique du Sud qui a décroché 106 médailles au total.

### Le Ghana, pays hôte performant

Malgré la domination de l'Égypte, le Ghana, en tant que pays hôte, a également connu une performance remarquable. Les athlètes ghanéens ont récolté une trentaine de médailles, ce qui témoigne de leur préparation et de leur détermination. La plus grande victoire du Ghana réside toutefois dans l'organisation réussie de ces Jeux, qui ont été salués par les 5000 athlètes y ayant pris part, ainsi que les dirigeants sportifs.

Les Jeux Africains sont également le théâtre de surprises et de révélations. En effet, la jeune Malgache Aina Mahasambatra Tsinjoviniavo, âgée de seulement 12 ans, a créé la sensation en remportant une médaille aux échecs, devenant ainsi la plus jeune joueuse à monter sur le podium dans cette discipline lors de Jeux Africains.

Les 13e Jeux Africains se sont achevés sur un franc succès. Les athlètes ont bénéficié de conditions de compétition optimales, grâce aux infrastructures de qualité mises en place par les organisateurs. Le président exécutif du Comité d'organisation, Dr. Kwaku Ofori-Asare, a souligné l'adoption d'un modèle hybride pour la construction de nouvelles installations et la modernisation des anciennes, garantissant des compétitions de haut niveau. Les fans et les spectateurs ont exprimé leur enthousiasme face à la qualité des rencontres sportives et à la diversité des disciplines représentées. Les Jeux Africains 2024 ont ainsi été l'occasion d'une célébration du sport africain. Ils ont mis en valeur les talents et les performances remarquables des athlètes du continent.

**Teclaire Yetna**





## FENASSCO LEAGUE 2024 in Limbe LIMBE COUNCIL CITY/FENASSCO LEAGUE A : LIMBE HOSTS BEST GAMES SO FAR

*The Cutting for the 24 edition of the National Finals of the FENASSCO League «A» Games were drawn in Limbe on Tuesday April 9th in Limbe*

**T**he Cutting for the 24 edition of the National Finals of the FENASSCO League «A» Games were drawn in Limbe on Tuesday April 9th in Limbe.

The over one week games in the «Town of Friendship and Opportunities» were described by Secondary Education Minister Professor NALOVA LYONGA as the «Best Games that have ever held».

This she earlier attributed to the unmatched mobilization prowess of Limbe City Mayor Paul EFOME LISOMBE MBOLE NGALE. The closing ceremony of the games witness the presence of several ministers and dignitaries who represent caddied the grandeur of the event.

The games which saw the participation of close to 1500 athletes drawn from schools around the country, competed in 12 disciplines. The Center region emerged the overall winner on the medal table with 58 medals (36 gold, 11 Silver and 11 Bronze).

From the 2nd to 9th of April 2024, the sports-loving population of Limbe answered present to give the pomp to cheer these games which unfolded under the theme

: «School Games, A Guarantee of Peace and Sustainable Development»

The MINESEC Boss announced that next year's games shall be hosted by Abong Bang in Bipindi of the East region.



**Cities Hebdo**





## Achille Mbembé honoré en Norvège

*L'intellectuel camerounais, va recevoir le 6 Juin prochain, le prix Holberg 2024 pour son apport remarquable aux domaines des arts, des sciences humaines, du droit et de la théologie.*

**P**ionnier de concepts novateurs comme la «postcolonie» et la «néropolitique», Mbembe marque de son empreinte le débat académique mondial. Ses ouvrages, traduits en 16 langues et enseignés dans diverses universités internationales, notamment en Allemagne, au Brésil, en Italie et aux États-Unis, tels que « Critique de la raison nègre » et « Sortir de la grande nuit : Essai sur l'Afrique décolonisée », sont salués pour leur pertinence. Son dernier livre, «La Communauté terrestre», explorant les cosmogonies africaines, récolte un intérêt grandissant.

Né le 27 juillet 1957 au Cameroun, Mbembe incarne un chercheur aux horizons multiples, ancré dans les domaines de l'histoire, de la politique et de l'éducation universitaire. Son enfance à Malandé, proche d'Otélé, lieu stratégique reliant Douala à Yaoundé, a inspiré ses premières critiques envers l'Église catholique camerounaise et son pouvoir.

Conduit à l'exil, il commence sa trajectoire à Harare auprès des exilés de l'ANC, pour ensuite s'établir à Paris et mener des études à la Panthéon-Sorbonne, sous la tutelle de Catherine Coquery-Vidrovitch. Sa thèse portant sur le nationalisme camerounais confirme son rôle majeur dans la recherche et la réflexion critique sur ces sujets brûlants.

**TeclaireYetna**







***LA MARQUE DE PARIS SPORTIFS  
DU PMUC***



## Région du Sud

# EBOWA A DÉSORMAIS SON PARC RÉCRÉATIF

*Le joyau, confié au Conseil Régional du Sud, devra dynamiser le secteur touristique local et renforcer les liens communautaires.*

**S**urplombant le Bengo Hôtel, le tout nouveau parc récréatif d'Ebolowa s'impose comme un havre de paix où les petits comme les grands peuvent se ressourcer et s'adonner à des loisirs sains. Il vient ainsi agrandir l'offre touristique d'Ebolowa où le célèbre parc Charles Assale près du lac municipal occupe une bonne place. La passation officielle des clés s'est déroulée le 6 mars 2024, en présence du ministre du tourisme et des loisirs, Bello Bouba Maigari, du ministre de la décentralisation et du développement local Georges Elanga Obam et du Président du Conseil Régional du Sud, Emmanuel Mve.

Cet espace est «un lieu de convivialité, d'échange et de vivre-ensemble», a souligné le maire de la ville, Dr. Daniel Edjo'o, en ouverture de son discours de bienvenue aux membres du gouvernement. Cet événement marque un jalon important dans le transfert des responsabilités exclusives aux collectivités territoriales décentralisées (CTD) pour l'aménagement et l'équipement des sites

touristiques. La présence du ministre Georges Elanga Obam, du ministère de la décentralisation et du développement Local, revêt une double importance symbolique. En effet, il s'agit du tout premier parc récréatif construit par l'État et dont la gestion est déléguée à une CTD. Un symbole fort de la volonté d'impulser le développement local par le biais du tourisme.

Les travaux, d'un montant dépassant le milliard de FCFA, comprennent des voies d'accès autonomes, des bâtiments d'accueil et administratifs, un bar, des restaurants, un espace multisport, des zones vertes et des aires de jeux en plein air. Un espace de relaxation qui promet d'améliorer le bien-être et l'épanouissement des habitants d'Ebolowa. Tourisme et loisirs : Le parc récréatif d'Ebolowa confié au Conseil Régional du Sud, une initiative qui promet de dynamiser le secteur touristique local et de renforcer les liens communautaires.

**Teclaïre Yetna**





## Bulletin de visite médicale

### Le coût passe du simple à près du quintuple

*C'est la quintessence d'un communiqué conjoint du ministre de la santé publique et celui de la fonction publique et de la réforme administrative rendu public en Mars 2024.*

**L**a décision est prise. Le prix du bulletin de visite médicale (BVM) change de façon notable. Il est désormais de 4100 francs CFA, y compris les frais de session qui s'élèvent à 600 francs CFA. Il faut donc dorénavant déboursier presque cinq fois l'ancien prix qui était alors de 900 francs CFA. La décision est contenue dans un communiqué de presse conjointement signé par le ministre de la santé publique Dr Manaouda Malachie et son homologue de la fonction publique et de la réforme administrative Joseph Anderson Lé. La décision d'augmentation tout compte fait de 3200 francs CFA pour l'établissement et la délivrance d'un BVM encore appelé certificat médical n'est pas l'unique nouvelle disposition de cette sortie médiatique. Le

communiqué des deux membres du gouvernement précise aussi en outre que les délégués du minfopra ne co-signent plus le bulletin de visite médicale. C'est dès lors, une compétence exclusive des personnels médicaux agréés à cet effet.

Les nouvelles modalités de délivrance du BVM vise la simplification et la dématérialisation des procédures. Elles interviennent dans le cadre de la nationalisation de la procédure de délivrance du bulletin de visite médicale. Ce document est incontournable dans la constitution du dossier d'intégration ou de contractualisation des agents à la fonction publique.

**F.O.N**



### Bon à savoir sur le Paludisme

Les symptômes commencent généralement dans les 10 à 15 jours suivant la piqûre d'un moustique infecté. Il ne se transmet pas d'une personne à une autre.

### Comment le prévenir ?

Il est possible de prévenir le paludisme en évitant les piqûres de moustiques et en prenant des médicaments.

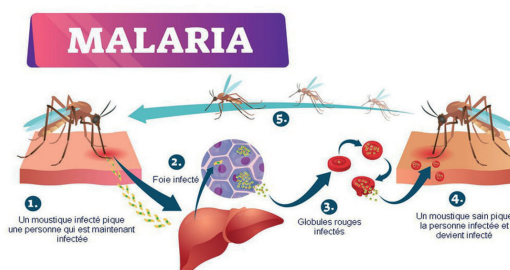
**NB:** en cas d'infection, Une bonne et rapide prise en charge peut empêcher les cas bénins de s'aggraver.

Les enfants de 0 à 5 ans, les femmes enceintes, les voyageurs et les personnes vivant avec le VIH ou le SIDA courent un risque plus élevé d'infection grave.

### Quand consulter ?

Certains types de paludisme peuvent causer de graves dégâts et la mort. une fatigue extrême, un épuisement, des troubles de la conscience, des convulsions répétées, des difficultés respiratoires, des urines foncées ou du sang dans les urines, un ictère (coloration jaune des yeux et de la peau) des saignements anormaux. Les personnes présentant des symptômes graves doivent être prises en charge immédiatement.

**Source : Dr Fabrice Watsop**





Jazz à Dja & Yde

# Festival JAZZ 237

## Kilimandjaro Groove Band

La poésie de **Capitaine Alexandre** rencontre le jazz du KGB

JEUDI 25 AVRIL - 19H

IFC DOUALA

SAMEDI 27 AVRIL - 19H

YAOUNDÉ (COMPTOIR DES ARTS)







**Pour la propreté de ma ville,  
ma santé et celle de mes proches,  
je ne jette plus les ordures au sol**



655 667 777 / 680 488 048 / 621 371 8181



@communauteurbainededouala

@villededoualaofficiel

[www.douala.cm](http://www.douala.cm)

